

**De bonne augure !**

**Féminines :**

**-18F** (Résumé d'Anthony Authier-coach -18F)

A chaud, j'étais déçu d'avoir raté une qualification à laquelle j'ai cru jusqu'à la 2ème mi-temps du dernier match contre l'ASCAP.

Avec un peu de recul, je résumerai notre après midi à une petite formule qui pourrait être...

«si proche et pourtant si loin...». Proche car nous avons failli nous qualifier, proche car nous avons fait un véritable exploit en battant Val de l'Ognon, loin car l'ESB était intouchable (nous avons laissé filer le match 39-11 pour nous reposer, toutes mes excuses à nos pauvres gardiennes Gnama et Claire qui se sont fait mitrailler), loin car nous avons payé notre manque de rotation (seulement 10 filles dont 2 gardiennes avec des absences de Meryl Jeannier et Aline Gresset), de physique (être capable de jouer 3 matchs voir 4 de 40 minutes dans la même après midi est une aberration qui met en danger l'intégrité physique des joueuses) et surtout notre manque de régularité aux entraînements (qui est pour moi la clef de la réussite)... Loin aussi car nous n'avons pas été capable de reproduire un deuxième match de haut niveau contre une équipe de l'ASCAP plus agressive, plus fraîche et nous avons craqué physiquement et psychologiquement (27-14 à la fin du match avec seulement moins 2 à la mi-temps).

La logique est donc respectée, nous ne sommes pas qualifiés, les «favoris» (Palente, ESB, Val de l'Ognon et l'ASCAP) mieux préparés, mieux armés, ont atteint leur objectif et iront en championnat de France, félicitations à eux.

Après ce constat, j'aimerais tout de même revenir sur le gros point positif de ce tournoi, à savoir le match de Val de l'Ognon et le fait d'avoir pu montrer au «gratin» du handball féminin franc-comtois que nous avons du caractère et de la qualité. Val de l'Ognon, 1er incontestable

de notre championnat avec une seule défaite et qui nous avait mis 2 fois -20, abordait ce match en l'ayant déjà gagné.

C'était sans compter sur «Maître Jacques» et sa science tactique (un grand merci à lui d'être venu et de s'être montré si impliqué). Il nous a concocté une défense culottée et agressive qui a profondément mise en difficulté «les bonnes élèves» de Chatillon. Eva Girod (de retour après une toujours trop longue saison de ski de fond), capitaine Melet en défenseurs avancés et Claire Simonot dans les buts, ont livré un grand match en défense.

Pour gagner, il faut aussi mettre des buts, la mission a été confiée à notre artilleuse Anne Plazanet (auteur d'un 6/7 au shoot), superbement épaulée par Laura «100%» Pontarlier (8/8 au shoot). La force d'une équipe se mesure aussi à sa faculté de marquer des buts à n'importe quel poste et par n'importe quelle joueuse, 7 joueuses de champs sur 8 ont marqué. Je pense notamment à ces 2 lucarnes, l'une stratosphérique (mot compte double, à vérifier dans le dico, les filles!) d'Elisa Blondeau à 10 mètres et l'autre toute aussi belle depuis l'aile d'Éva «Bjordalen» Girod qui nous permet de prendre 2 buts d'avance à 2 minutes de la fin.

Si toutes les victoires sont belles, il y en a de plus belles que d'autres, celle-ci (ma première) va nous faire du bien et j'espère que les filles auront envie de goûter à nouveau à cette joie et feront preuve des mêmes valeurs chères à notre club (combativité, courage, don de soi, envie de gagner...) pour cette fin de saison.

### Masculins

**-18G** : En recevant Morteau-Maîche, pour l'avant dernier match, les jeunes Capistes avaient à cœur de réaliser une bonne prestation et de ramener les 3 points de la victoire. Le début de match est catastrophique, et Morteau mène 7-1 au bout de 10 minutes de jeu. La défense et inexistante et les attaques trop lentes ne prennent pas à défaut les adversaires. Enfin, les rouges se mettent dans le match et reviennent petit à petit au score . Yohan Masson, de retour de blessure fait jouer l'expérience et pousse les Mortuaciens à la faute. A la mi-temps, les 2 équipes rentrent au vestiaire sur le score de 15-16.

A la reprise, les coéquipiers de Scotty, proposent une meilleure défense et les attaques plus rapides et plus percutantes nous permettent de prendre l'avantage au score. A +2 à 5 minutes

de la fin, tout est jouable. Toutefois, la précipitation des dernières minutes laisse l'adversaire reprendre l'avantage, la victoire nous file entre les doigts. Dommage, car les Pontissaliens ont su proposer du beau jeu, et faire preuve d'un bon esprit d'équipe.